

Utilité, apprentissages et éducation : une approche évolutionniste

André Tricot

Cognition, Langues, Langage, Ergonomie

UMR 5263 CNRS, EPHE et Université Toulouse 2

Il est possible de distinguer deux approches de l'utilité des apprentissages selon que l'on considère le développement ou l'éducation. Une telle distinction, faite notamment par Geary (2009) au sein d'une approche évolutionniste, permettrait de résoudre des problèmes majeurs liés à l'utilisation de la psychologie du développement en enseignement (e.g. Vosniadou, 2007). Avant de voir si ces problèmes sont effectivement résolus, il me semble nécessaire de discuter de l'approche évolutionniste de l'utilité des apprentissages, c'est-à-dire des trois points suivants :

- le développement correspond à l'élaboration de connaissances primaires (naïves) dont l'utilité peut être appréhendée d'un point de vue adaptatif (est utile une connaissance qui maximise l'adaptation de l'individu à son environnement) ; l'apprentissage est ici un processus d'adaptation – maturation, largement implicite et non coûteux.
- l'éducation – enseignement correspond à l'élaboration de connaissances secondaires, dont l'utilité peut être appréhendée d'un point de vue culturel et social (est utile une connaissance dont la société décide qu'elle est nécessaire à ses enfants et futurs citoyens) ; l'apprentissage est ici un processus largement explicite et coûteux ; le déficit d'utilité perçue de certaines connaissances secondaires se traduit par un déficit de motivation.
- l'école tente de trouver les moyens qui permettent d'élaborer des connaissances secondaires, notamment en articulant apprentissages implicites et explicites, et en distinguant les efforts utiles et inutiles à l'apprentissage.